

Sources du théâtre : *Athalie* de Racine

Second cycle

Dans la Préface d'*Athalie*, Jean Racine déclare d'emblée :

Tout le monde sait que le royaume de Juda était composé des deux tribus de Juda et de Benjamin, et que les dix autres tribus qui se révoltèrent contre Roboam composaient le royaume d'Israël. Comme les rois de Juda étaient de la maison de David, et qu'ils avaient dans leur partage la ville et le temple de Jérusalem, tout ce qu'il y avait de prêtres et de lévites se retirèrent auprès d'eux, et leur demeurèrent toujours attachés car, depuis que le temple de Salomon fut bâti, il n'était plus permis de sacrifier ailleurs; et tous ces autres autels qu'on élevait à Dieu sur des montagnes, appelés par cette raison dans l'Écriture les hauts lieux, ne lui étaient point agréables. Ainsi le culte légitime ne subsistait plus que dans Juda. Les dix tribus, excepté un très petit nombre de personnes, étaient ou idolâtres ou schismatiques...

Toutes les allusions ont ici besoin d'être élucidées par les élèves.
On pourra donc faire un travail sur le Dictionnaire de la Bible :

DAVID

SALOMON

ISRAËL [ROYAUME D']

JUDA [ROYAUME DE]

On aura recours aux Textes pour l'allusion à *Athalie*

ANCIEN TESTAMENT | LES LIVRES HISTORIQUES | DEUXIÈME LIVRE DES ROIS

| HISTOIRE D'ATHALIE

On pourra facilement éditer le texte pour le donner comme référence principale lors de la lecture des extraits choisis, notamment Le Songe (Acte II, sc. III, 487 sq.).

Un songe (me devrais-je inquiéter d'un songe!)
Entretient dans mon cœur un chagrin qui le ronge :
Je l'évite partout, partout il me poursuit.
C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit ;
Ma mère Jézabel devant moi s'est montrée,
Comme au jour de sa mort pompeusement parée;
Ses malheurs n'avaient point abattu sa fierté ;
Même elle avait encor cet éclat emprunté
Dont elle eut soin de peindre et d'orner son visage,
Pour réparer des ans l'irréparable outrage :
« Tremble, m'a-t-elle dit, fille digne de moi;
Le cruel Dieu des Juifs l'emporte aussi sur toi.
Je te plains de tomber dans ses mains redoutables,
Ma fille. » En achevant ces mots épouvantables,
Son ombre vers mon lit a paru se baisser;
Et moi je lui tendais les mains pour l'embrasser ;
Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange
D'os et de chair meurtris, et traînés dans la fange,
Des lambeaux pleins de sang, et des membres affreux
Que des chiens dévorants se disputaient entre eux...

On pourra donc rechercher toutes les allusions de cet extrait célèbre, ainsi qu'utiliser le fameux tableau de Coypel accompagné d'un commentaire pour l'explication de la dernière scène, notamment :

Joad
Qu'à l'instant hors du temple elle soit emmenée,
Et que la sainteté n'en soit pas profanée.
Allez, sacrés vengeurs de vos princes meurtris,
De leur sang par sa mort faire cesser les cris.
Si quelque audacieux embrasse sa querelle
Qu'à la fureur du glaive, on le livre avec elle.
(Acte V, sc. 5, v. 1791 et suivants).

Histoire d'Athalie

11 ¹²Alors Yehoyada fit sortir le fils du roi, il lui imposa le diadème et lui remit le document de l'alliance ; on le fit roi et on lui donna l'onction. On battit des mains et on cria : « Vive le roi ! » ¹³ Entendant la clameur des gardes et du peuple, Athalie se rendit vers le peuple au Temple de Yahvé. ¹⁴ Quand elle vit le roi debout sur l'estrade, selon l'usage, les chefs et les trompettes près du roi, tout le peuple du pays exultant de joie et sonnait de la trompette, Athalie déchira ses vêtements et cria : « Trahison ! Trahison ! »
[2 R 11, 12-14]

On peut également travailler sur :

Esther de Racine

Les Juives de Garnier



Antoine Coypel

Athalie chassée du Temple

Paris, musée du Louvre